

THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

MARCH 2017

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



THE PEAK OF CHIC

THE CAFÉ SOCIETY AS SEEN BY THE BARON DE CABROL

EDUCATION

A FRENCH BOOM IN TEXAS

HISTORY

THE FRENCH YEARS OF JAMES BALDWIN

Guide TV5Monde

Volume 10, No. 3 USD 8.00 / C\$ 10.60



SCHOOL GUIDE INSIDE



L'école primaire Mark White a ouvert ses portes à Houston l'été dernier. Elle accueille 510 élèves, dont 86 inscrits dans le programme bilingue français-anglais. The Mark White elementary school opened in Houston last summer, and now welcomes 510 students, including 86 studying in the bilingual French-English program. © David Einsel/HISD



RUÉE SUR LES

CLASSES D'IMMERSION

FRANÇAISES AU TEXAS

The Boom in French Immersion Classes in Texas

Clément Thiery / Translated from French by Alexander Uff

À Houston, les expatriés français, ivoiriens, libanais ou vietnamiens font cause commune pour obtenir des pouvoirs locaux la création de nouveaux programmes d'enseignement en français. Un État qui compte près de quatre-mille programmes d'immersion en espagnol, le Texas s'ouvre progressivement aux autres langues étrangères. Le 13 décembre dernier a été inaugurée la première école publique d'immersion français-anglais de l'État, Mark White Elementary School. Une initiative qui profite aux familles francophones autant qu'aux familles américaines.

Immigrants from France, the Ivory Coast, Lebanon and Vietnam are joining forces in Houston to convince local authorities to create new French education programs. The state of Texas offers almost 4,000 Spanish immersion programs, and is now beginning to welcome other foreign languages. The state's very first French-English bilingual public school, Mark White Elementary School, was inaugurated on December 13, 2016, an initiative that benefits Francophone and American families alike.



« Je ne me suis jamais autant sou-
cié de l'éducation de mes enfants
que depuis mon installation aux
États-Unis », confesse Bénédicte
Fievet, originaire de l'Île de Ré,
dans l'ouest de la France. Mère de
trois enfants, elle s'est installée à

Houston en 2012 avec son mari, contrôleur financier dans une entreprise d'extraction pétrolière. La scolarité des enfants était prise en charge par l'entreprise. Il y a un an et demi, son mari étant passé d'un contrat d'expatrié à un contrat local américain, les frais de scolarité sont revenus à la charge des parents. Le couple envisageait d'inscrire leur fils aîné à la Village School, un établissement privé à l'ouest de Houston. Des frais de scolarité rédhibitoires : de dix-neuf à vingt-deux mille dollars par an. Il en va de même pour l'école internationale Awty (entre seize et vingt-trois mille dollars), très prisée des familles expatriées. Une école privée est hors de portée pour la famille.

Face au nouveau boom démographique, les écoles de Houston ont atteint leur capacité d'accueil maximum. Les familles expatriées manquent d'options éducatives. La ville enregistre l'un des taux de croissance les plus élevés du pays. Houston a gagné plus de trois cent mille habitants au cours des vingt dernières années et dépassera Chicago, la troisième ville des États-Unis, avant 2030. Les grandes entreprises du secteur de l'énergie — Total E&P, Schlumberger, Air Liquide, EDF et ENGIE (ex-GDF Suez) —, le pôle de recherche médicale et le centre spatial de la NASA attirent une population croissante d'expatriés qui s'installent à Houston avec leurs enfants. Un tiers de la communauté française, estimée à 11 000 personnes, a moins de dix-huit ans (contre 22% dans le reste du pays).

UNE ALTERNATIVE POUR « MAINTENIR UN LIEN AVEC LA FRANCE »

L'expatriation change, observe Joëlle Ciesielski, que l'on retrouve devant un espresso chez Flo, un café français à l'ouest de Houston. Originaire de Touraine, elle est arrivée au Texas en 2001 lorsque son mari a accepté un poste dans une société d'extraction de pétrole et de gaz. Ses quatre enfants sont passés par l'école internationale Awty : un privilège que bien des familles expatriées ne partagent pas, reconnaît-elle.



« I have never worried so much
about my children's education
since moving to the United
States, » says Bénédicte
Fievet, originally from Île
de Ré in the west of France.

The mother of three moved to Houston in 2012 with her husband, who works as a financial controller for an oil drilling company. The company paid for the children's school fees until a year and a half ago, when her husband changed from an expatriate contract to a local American one. The couple considered enrolling their oldest son at the Village School, a private establishment in the west of Houston, but the fees – between \$19,000 and \$22,000 per year – were too expensive. They encountered the same problem at the Awty International School (between \$16,000 and \$23,000 per year), an institution popular with Francophone immigrant families. The family decided that a private school was unaffordable.

Faced with a new demographic boom, schools in Houston have reached their capacity and Francophone families are left with very few options for their children's education. The city has one of the highest growth rates in the country, with a population increase of more than 300,000 people over the last 20 years. Houston's population is set to overtake Chicago – the third biggest U.S. city – by 2030. The major companies in the energy sector such as Total E&P, Schlumberger, Air Liquide, EDF and ENGIE (formerly GDF Suez), as well as the medical research institute and the NASA space center, are attracting a growing number of immigrants and their families to Houston. One third of the French community – estimated at 11,000 people – is under 18, compared with 22% across the rest of the country.

AN ALTERNATIVE OPTION FOR "MAINTAINING A LINK WITH FRANCE"

« Immigration is changing, » says Joëlle Ciesielski, a French woman we met for coffee at Flo, a French café in West Houston. Originally from the Touraine region, she moved to Texas in 2001 when her husband accepted a job in an oil and gas drilling company. Her four children all went to the Awty International School, a privilege that many immigrant families do not enjoy. ●●●



Le programme bilingue est fondé sur l'alternance : les élèves apprennent le français pendant la première moitié de la journée et l'anglais pendant l'autre moitié. The bilingual program is based on a 50/50 model: the students learn French for half of each day, and classes are then taught in English for the second half. © David Einsel/HISD

Présidente de Houston Accueil pendant trois ans, Joëlle Ciesielski guide les familles francophones qui s'installent à Houston. « Employés par des petites ou moyennes entreprises, beaucoup de Français arrivent ici avec un contrat local, la scolarité des enfants n'est plus prise en charge par l'entreprise. »

Pour « répondre aux besoins des familles », l'association EFGH (Education Française Greater Houston) est créée en janvier 2010 par Joëlle Ciesielski et Martina Nerrant, Française expatriée au Texas depuis vingt-trois ans. Le samedi matin et l'été, l'association propose des cours de français à 147 élèves âgés de trois à dix-huit ans. Deux tiers des élèves sont francophones. Inscrits dans une école publique américaine, ils suivent ce programme pour « maintenir un lien avec la France ». En 2014, motivée par le succès des programmes publics d'immersion de New York et de l'Utah, EFGH a demandé à la ville de Houston d'ouvrir la première école bilingue publique du Texas.

L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS SÉDUIT LES AMÉRICAINS

« Apportez-nous la preuve que vous avez six cents élèves intéressés avant le 1^{er} mars 2015 et nous examinerons votre projet », a promis un responsable du district scolaire de Houston en novembre 2014. La Texas Education Agency, dont le siège est à Austin, décide des programmes mais chacun des 1 219 districts scolaires de l'État est autonome. La loi texane, tolérante envers les langues étrangères, stipule qu'une langue est éligible pour un programme bilingue public si un minimum de vingt élèves inscrits dans un même district parlent cette langue à la maison. « On ne peut pas construire une école pour vingt élèves », nuance Richard Carranza, le superintendant du Houston Independent School District (HISD), qui administre 287 établissements dont cinquante-neuf écoles bilingues espagnol-anglais, une école d'immersion en mandarin et une autre en arabe. « Nous devons d'abord nous assurer que l'ensemble de la communauté est intéressée par le programme. »

Joëlle Ciesielski spent three years as President of the Houston Accueil association and is now guiding Francophone families who recently moved to the city. “Many French people are employed by small and medium-sized businesses on local contracts, and their companies do not pay for their children’s school fees.”

Joëlle Ciesielski and Martina Nerrant, a French woman living in Texas for 23 years, founded EFGH (Education Française Greater Houston) in 2010 to “meet families’ needs.” The association offers French classes to 147 students between the ages of 3 and 18 every Saturday morning and throughout the summer. Two thirds of the students are Francophones studying in American public schools, and the EFGH program is a way of “maintaining a link with France.” Encouraged by the successful immersive French-English public school programs in New York and Utah, EFGH asked the city of Houston to open the first dual-language public school in Texas in 2014.

AMERICANS WON OVER BY A FRENCH EDUCATION

“Bring us proof that you have 600 interested students before March 1, 2015, and we will consider your project,” said one of the heads of the Houston school district in November 2014. The Texas Education Agency, whose head offices are in Austin, approves the programs, but each one of the state’s 1,219 school districts are autonomous. Texan law is considerate towards foreign languages, and stipulates that a language becomes eligible for a dual-language public school program if at least 20 students in the same district speak that language at home. “But you can’t build a school for twenty kids,” says Richard Carranza, Superintendent of the Houston Independent School District (HISD). The district governs 287 establishments, including 59 dual-language Spanish-English schools, one immersion school for Mandarin and another for Arabic. “We need to make sure the entire community will support the program.” ●●●

Co-academic sponsors Virginia Commonwealth University and University of Richmond present

french film festival

R I C H M O N D , V I R G I N I A

March 30 - April 2, 2017

MISSION ACCOMPLISHED!

IN 25 YEARS

700 FILMS, 850 DIRECTORS,
SCREENWRITERS, ACTORS,
CINEMATOGRAPHERS,
MUSIC COMPOSERS & ARTIST-TECHNICIANS
LANDED IN RICHMOND!

March 27-28

Free Special Symposium
in Queally Hall on UR campus

*French Film: Arts, Science &
Technology at Work for Humanity II*

25th annual • Byrd Theatre • Richmond, Va. • (804) 827-FILM • www.frenchfilmfestival.us



Photo from *Noyade interdite* by Director: Milwain Laleis, Director of Photography: Christophe Larue
Productions: Offshore & A Travers Le Miroir

All films have English subtitles and are presented by their actors and directors.



L'ouverture de l'école primaire Mark White et de son programme bilingue offrent une alternative gratuite aux établissements privés. The opening of the Mark White elementary school and its bilingual program offer families a free alternative to expensive private schools. © David Einsel/HISD

Les parents d'élèves ont diffusé un formulaire d'inscription dans l'agglomération de Houston. La communauté n'a pas tardé à manifester son intérêt : six cent sept enfants, dont quatre-vingt pour cent ne parlent pas français à la maison, sont inscrits au 1^{er} mars 2015. « Les districts scolaires ne voyaient pas le français comme une priorité par rapport à l'espagnol », se souvient Joëlle Ciesielski, une des expatriées françaises à l'origine de la pétition. « Mais à partir du moment où nous avons pu montrer que l'école intéressait aussi des familles américaines, nous avons été entendus ». Le projet d'école approuvé, un site a été retenu dans l'ouest de Houston, foyer de la population francophone.

« AIDER LA TRANSITION DE L'ANGLAIS VERS LE FRANÇAIS »

L'école Mark White Elementary School, ainsi nommée en hommage à l'ancien gouverneur du Texas, a ouvert ses portes le 22 août dernier. Au pied du toboggan, l'herbe n'a pas encore poussé. Un tapis d'aiguilles de pin couvre l'aire de jeu. Il est dix heures trente, l'enseignante annonce la fin de la récréation. « *Let's go* », lance Laura Hostetler, originaire de l'Essonne en région parisienne. « Sarah, Louis, vous pouvez avancer ! » Rangés en file indienne, les vingt-trois élèves de moyenne section de maternelle vont déjeuner. « Ils répondent plus facilement aux instructions en français », admire l'institutrice, aux États-Unis depuis 2010. La majorité de ses élèves, âgés de quatre à cinq ans, sont anglophones. « Je les entend déjà parler français entre eux : ils répètent les mots que j'emploie souvent — Stop ! Arrête ! — et interpellent leurs camarades en français. »

L'école, gratuite, accueille 510 élèves, dont 86 inscrits dans le programme bilingue français-anglais : deux classes de moyenne section de maternelle et deux classes de grande section. Les responsables du district ont visité les écoles bilingues de New York et de l'Utah en compagnie de Fabrice Jaumont, spécialiste du bilinguisme et attaché à l'éducation auprès de l'ambassade de France aux États-Unis — qui a participé à l'achat de livres et de matériel scolaire à hauteur de cinq mille dollars et financé la formation des enseignantes. Le modèle pédagogique retenu, dit « 50/50 », est fondé sur l'alternance.

Students' parents sent petitions across the Houston area, and the community was quick to show interest: 607 children – of which 80% did not speak French at home – signed up by March 1, 2015. “The school districts didn't see French as a priority compared with Spanish,” says Joëlle Ciesielski, who helped start the petition. “But from the moment we proved that American families were interested as well, our voices were heard.” The school project was approved and a site was chosen in West Houston, the city's main Francophone area.

"ACCOMPANYING THE TRANSITION FROM ENGLISH INTO FRENCH"

Mark White Elementary School, named after the former governor of Texas, opened on August 22, 2016. The grass at the foot of the slide is still growing, and a carpet of pine needles covers the playground. At 10:30am, the teacher announces the end of recess. “Let's go,” says Laura Hostetler, originally from the Essonne *département* in the Paris region. “Sarah, Louis, vous pouvez avancer!” The 23 pre-kindergarten students get into a line, ready to have lunch. “They respond to instructions quicker in French,” says the teacher, who has been living in the United States since 2010. Her students are between the ages of four and five, and most of them are Anglophones. “I already hear them speaking French amongst themselves. They repeat the words they often hear me say, such as *Arrête*, and call out to their friends in French.”

The school is free, and welcomes 510 students, of whom 86 are part of the French-English bilingual program: two pre-kindergarten and two kindergarten classes. The heads of the school district visited bilingual schools in New York and Utah for inspiration. They were accompanied by Fabrice Jaumont, a specialist in bilingualism and the Education Attaché to the French Embassy in the U.S.A., who contributed to purchasing \$5,000 of schoolbooks and equipment, and financing teacher-training programs. The educational model chosen, known as “50/50,” is based on alternating between both languages. ●●●

Pendant trois heures, les élèves apprennent en français les mathématiques et les sciences, des concepts universels. Manipuler des cubes, des jetons ou des boutons, explique Micaela Pitre, institutrice en grande section de maternelle, permet de stimuler le toucher, la perception des formes et la mémoire des enfants. « L'approche ludique aide les enfants à passer de l'anglais au français », poursuit l'enseignante qui a grandi entre Seattle et Nantes. Les élèves passent la seconde moitié de la journée avec une institutrice anglophone, renforcent leurs acquis en anglais et apprennent à lire.

DEUX NOUVELLES CLASSES BILINGUES À LA RENTRÉE 2017

Bénédicte Fievet est enthousiaste. Ses soucis d'école sont résolus : en août dernier, son fils Henri a été accepté en moyenne section de maternelle bilingue à l'école Mark White. « C'est une chance qu'il puisse recevoir gratuitement un enseignement de qualité en français et en anglais. Il y a une véritable immersion », apprécie la maman française, aujourd'hui vice-présidente de l'association des parents d'élèves. « Les deux enseignantes viennent de France, la professeure de sport a vécu à Paris et au Mali et la bibliothécaire, mariée à un Français, a vécu à Caen pendant trois ans. Partout dans l'école, les élèves entendent parler français ! »

En grande section de maternelle, le petit Calum est déjà capable de réciter l'alphabet en français et de compter jusqu'à cent. « L'immersion fait toute la différence », constate Susie Grimes, sa maman. Américaine originaire du New Jersey, elle garde un bon souvenir de son voyage à Bordeaux, mais ni elle ni son mari ne parlent français. « Le français sera un atout pour la carrière de notre fils, mais nous n'avons pas les moyens de l'inscrire dans une école privée. »

Moins de dix enfants par classe sont francophones. « Nous essayons d'atteindre une part égale de francophones et de non francophones, mais nous ne sommes pas encore à ce stade », note la principale de l'école, Lisa Hernandez, en arpentant les couloirs tapissés de dessins d'enfants. Deux classes de C.P. ouvriront à la rentrée et plus de cent élèves candidats à la grande section de maternelle sont déjà sur liste d'attente pour l'année prochaine.

Students spend three hours learning universal concepts such as math and science, taught in French. "Playing with cubes, tokens and buttons stimulates children's sense of touch, their perception of shapes and their memory," says Micaela Pitre, who grew up between Seattle and Nantes, and now teaches kindergarten. "This fun approach helps the children's transition from English into French," she says. Students then spend the second half of the day with an Anglophone teacher, who reinforces the knowledge they have just acquired and teaches them to read in English.

TWO NEW BILINGUAL CLASSES IN SEPTEMBER 2017

Bénédicte Fievet is delighted, and her worries about her children's education are over. Her son Henry was accepted into the bilingual pre-kindergarten class at Mark White Elementary School last August. "He is so lucky to be able to have a high-quality, free education in both French and English. It's a real immersion," says the French mother of three, who currently works as Vice-President for the school's Parent-Teacher Organization. "The two class teachers are from France, the sports teacher used to live in Paris and in Mali, and the librarian is married to a Frenchman and lived in Caen for three years. Everywhere in the school, the students hear French spoken around them!"

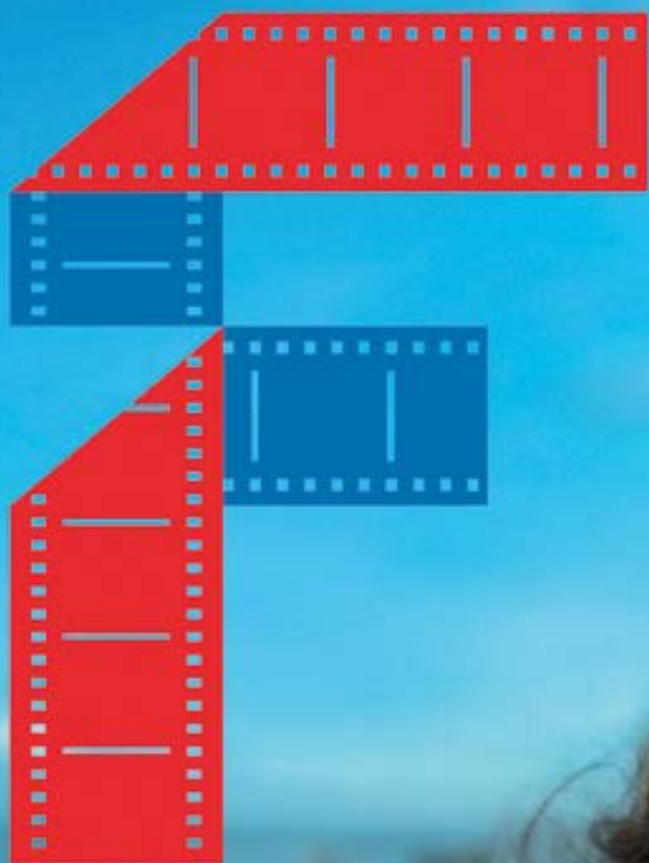
Calum is currently in kindergarten, and can already recite the alphabet and count to 100 in French. "The immersion is the important aspect of it," says Susie Grimes, his mother. Originally from New Jersey, she has fond memories of a holiday to Bordeaux, but neither her nor her husband speak French. "French will be a definite career advantage for our son, but we couldn't afford to send him to a private school."

Less than ten children per class are Francophones. "We try to reach a 50/50 ratio between Francophones and non-Francophones, but we're not there yet," says the School Principal, Lisa Hernandez, as she walks through the corridors covered with children's drawings. Two first-grade classes will be opened in September, and more than 100 kindergarten students are already on the waiting list for next year. ●●●

Stamford, CT
Monday
March 27

New York, NY
Tuesday–Thursday
March 28–30

Greenwich, CT
Friday–Sunday
March 31–April 2



**FOCUS ON
FRENCH
CINEMA**



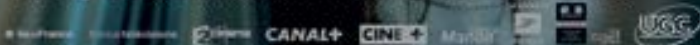
2017 Festival

Francophone Premieres with English Subtitles

Presented by Alliance Française of Greenwich

www.focusonfrenchcinema.org

Actress Noémie Merlant in *LE CIEL ATTENDRA*, a film by Marie-Castille Merton-Schaar
Photo: Guy Ferrandis © 2015 WILLOW FILMS, UGC IMAGES, FRANCE 2 CINEMA



« MARK WHITE N'EST QUE LE COMMENCEMENT ! »

Le succès d'une école bilingue français-anglais au Texas n'était pas garanti. Avec près de 4 000 programmes publics d'immersion en espagnol, le Texas était d'avantage intéressé par l'espagnol que par le français. C'est une idée fautive, corrige le superintendant du district, Richard Carranza, petit-fils de migrants mexicains. « La plupart des gens pensent que si vous avez une importante population sud-américaine, les familles ne voudront que des programmes en espagnol. Nous voulons que nos étudiants aient l'opportunité d'apprendre plusieurs langues, qu'ils soient hispanophones ou non. » La forte population hispanique du Texas participe aussi à l'essor du français, note Joanie Patrick, la directrice de l'Alliance Française de Houston.

En juin 2022, les élèves des premières classes bilingues quitteront l'école primaire Mark White pour entrer au collège, où il n'existe pas encore de classes d'immersion français-anglais. Les responsables du district scolaire envisagent l'extension du programme. À mesure que la population de Houston augmente, « nous allons avoir besoin de plus d'offres éducatives », lance Martina Nerrant, la présidente de l'association EFGH. « Des programmes d'immersion en français mais aussi des programmes homologués par l'Éducation nationale. » En août dernier, l'école privée Village School a créé une section bilingue en français et Eagles on the Rock Academy, une école maternelle chrétienne trilingue, a ouvert ses portes. Le Lycée International de Houston, qui ouvrira à la rentrée prochaine, enrichira l'offre bilingue. « Il est important que nous parvenions à répliquer notre succès dans d'autres districts de la région de Houston », explique Martina Nerrant qui envisage une « suite logique » dans le district voisin de Spring Branch, dans les quartiers ouest de la ville. « L'ouverture d'un programme francophone à Mark White Elementary School n'est pas une finalité, ce n'est que le commencement. » ■

"MARK WHITE IS ONLY THE BEGINNING!"

The success of a bilingual French-English school in Texas was not guaranteed. With almost 4,000 immersive Spanish public school programs available, Texas seemed more interested in Spanish than in French. But this was a misconception, according to Richard Carranza, the district Superintendent and the grandson of Mexican immigrants. "Most people think that because you have a large Latino population, families will only want Spanish language programs. We want our students, whether they are Latino or any other ethnicity, to have the opportunity to study many different languages." And according to Joanie Patrick, Executive Director of the Alliance Française in Houston, the significant Hispanic population in Texas has contributed to the rise of French.

Students from the first bilingual classes will leave Mark White Elementary School in June 2022. But their future middle schools and high schools do not yet have French-English immersion classes. The heads of the school district are already considering extending the program. As the Houston population continues to grow, "we are going to need more education offers," says Martina Nerrant, President of EFGH. "We will need French immersion programs, as well as programs approved by the French department of education." Last August saw the creation of a French-English bilingual class by the private Village School, and the opening of a trilingual French-Spanish-English Christian kindergarten school, Eagles On The Rock Academy. The Lycée International de Houston is also set to open next September, and will offer new bilingual opportunities. "It is essential for us to repeat our success in other Houston school districts," says Martina Nerrant, who is looking to the "logical next step" of launching another program in the neighboring district of Spring Branch, in the west of the city. "The opening of a Francophone program at the Mark White Elementary School is not a conclusion, it's only the beginning!" ■

Moins de dix élèves par classe sont francophones. Beaucoup de familles américaines considèrent le français comme un atout pour l'avenir de leurs enfants. There are less than ten Francophone students per class. Many American families see French as an advantage for their children's future. © David Einsel/HISD



Bonjour la France!

BENVENUE

Pre-Kinder
125

100% MONKEY
The Monkey

Bonjour!